Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

« Trump face à l'Europe »: Les États-Unis mènent leurs guerres depuis le continent européen

Peut-on éviter une nouvelle guerre mondiale ?

Par Jean-Loup Izambert
Mondialisation.ca, 27 mars 2017

Région : États-Unis
Thème: Guerre USA OTAN

Après avoir dénoncé la complicité de nombreux hommes politiques français avec des groupes terroristes dans son précédent livre « 56 », Jean-Loup IZAMBERT publie « Trump face à l'Europe », un livre qui analyse les stratégies guerrières des États-Unis et les conséquences sur l'Europe que la nomination de Donald Trump au poste de président va entraîner.

L'élection, fin 2016, de Donald Trump comme quarante-cinquième président des États-Unis peut-elle changer favorablement les relations des États-Unis avec le monde ainsi qu'il s'y est engagé ?

« *Une voie difficile*« , estime le président russe Vladimir Poutine. D'autant plus difficile que depuis leur fondation en 1776, les États-Unis ont consacré plus de 93% de leur existence à faire la guerre aux peuples pour s'approprier leurs richesses et imposer leur hégémonie.

Les dirigeants du « pays de la guerre » ont fait des millions de morts et de personnes déplacées, détruit des pays entiers, et favorisé le développement de la misère et du terrorisme jusqu'au cœur de l'Europe.

Aussi, le dossier « Europe », non de la petite Europe de Bruxelles mais de la grande Europe, qui s'étend de Lisbonne à Vladivostok, est l'un des plus importants auquel Donald Trump doit faire face.

Après avoir détruit l'Afghanistan, l'Irak, la Libye et la Syrie, comment les États-Unis portent-ils la guerre en Europe ? Et, face au péril, quel est ce nouveau monde qui met l'espoir en chantier ?

Mondialisation.ca reproduit, avec l'autorisation de l'auteur, un extrait du livre « Trump face à l'Europe ».

Les États-Unis mènent leurs guerres depuis le continent européen

L'activité de propagande de Washington en Europe est d'autant plus aisée que, depuis les années 70, la France n'a plus de politique étrangère indépendante. Depuis 1982, en dehors de la période où Dominique de Villepin fut Premier ministre (2005-2007), le ministère des Affaires étrangères est sous l'influence d'un cartel de diplomates atlantistes qui imposent

leurs vues sur tous les dossiers.

Ces campagnes incessantes, relayées par les milieux atlantistes en Europe et les médias, ont pour objectif principal d'occuper militairement l'espace européen. Les pays qui ont permis l'installation de bases de l'OTAN sur leur sol ont ainsi pris le risque de devenir eux-mêmes les cibles d'une première frappe. C'est le cas des Pays baltes, de la Pologne, de l'Ukraine, de la Roumanie, de la Grèce, de l'Italie, mais aussi de l'Allemagne, qui est quadrillée militairement par les États-Unis. La base militaire étasunienne de Ramstein, située au sud-ouest de l'Allemagne dans le district de Rhénanie-Palatinat, est l'un des centres de coordination important des activités militaires étasuniennes en Europe occidentale. Les activités militaires de cette base US contre des pays d'Europe ou d'autres régions, déployées sans l'accord du gouvernement allemand, illustrent la manière dont Washington n'hésite pas à utiliser le territoire d'un pays européen pour ses seuls intérêts. Il en va de même pour l'Italie.

Après la Seconde Guerre mondiale, mais surtout à partir des années 90, de nouvelles bases militaires ont été implantées par Washington près des frontières russes. L'Italie servit ainsi, en 1990, de paillasson à la soldatesque étasunienne pour bombarder les Balkans depuis les bases étasuniennes et de l'OTAN qui y sont implantées en nombre. Celles-ci sont supervisées par le Commandement Africa (Africom), qui a en Italie deux importants commandements subordonnés : l'U.S. Army Africa (Armée US pour l'Afrique), dont le quartier général est à la caserne Ederle de Vicence (Vénétie), et les U.S. Naval Forces Europe-Africa (Forces navales US pour l'Europe et l'Afrique), dont le quartier général est situé dans la base de Capodichino, à Naples. Leur « aire de responsabilité » couvre la Russie, l'Europe et l'Afrique (sauf l'Égypte, qui entre dans celle du Commandement central), y compris la moitié de l'Atlantique, du Pôle Nord à l'Antarctique. S'y ajoutent les chasseurs des porte-avions et les drones armés basés à Sigonella, en Sicile.

Dans un article publié début octobre 2016 dans le quotidien *Il Manifesto*, le géographe et géopolitologue Manilo Dinucci indique que *« parmi ses nombreuses "missions", l'Africom est en train de construire au Niger une base de drones armés, officiellement à fonction "antiterroriste". Elle sert aux opérations militaires que les USA conduisent depuis des années, avec la France, dans l'Afrique du Sahel, surtout au Mali, au Niger et au Tchad. Pays parmi les plus pauvres du monde (avec un taux d'analphabétisme, au Niger, de 70 % chez les hommes et 90 % chez les femmes), mais très riches en matières premières – coltan et or au Mali, uranium au Niger, pétrole au Tchad –, ils sont exploités par des multinationales étasuniennes et françaises qui redoutent la concurrence des sociétés chinoises, lesquelles offrent aux pays africains des conditions beaucoup plus favorables »*[1].

La Grèce du gouvernement Syriza-« nationalistes » est également partie prenante pour des opérations menées contre la Libye, l'Afrique et le Moyen-Orient avec les bases de l'OTAN toujours présentes sur son territoire. Le Kosovo accueille « Camp Bondsteel », la deuxième plus grande base US en Europe, qui sert de soutien logistique aux opérations menées dans les Balkans et le Moyen-Orient. En Islande, la base de Keflavik, mise en sommeil en 2006, est réactivée en 2015 pour contrôler tout l'espace aérien de l'Atlantique Nord, notamment le détroit entre l'Islande et les Shetlands et les Orcades au nord de l'Écosse, et mener des opérations d'espionnage aux frontières de la Fédération de Russie. Mais à quoi peut bien servir la base allemande de Ramstein aujourd'hui ?

Dans une interview accordée en septembre 2016 à l'agence de presse *Sputnik*, Willy Wimmer, ex-vice-président de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe

(OSCE) et ex-secrétaire du ministère allemand de la Défense, indique que *« la base légale de la présence des troupes américaines sur le territoire allemand, c'est toujours l'OTAN. Cependant, après la réunification de l'Allemagne, la nécessité même de l'existence de l'OTAN a été remise en cause, en absence de menace du côté oriental »*. Et de rappeler qu'*« il est d'autant plus important que les accords concernés ont été signés alors que l'OTAN se situait à un millier de kilomètres de la frontière russe ».*

L'Allemagne n'ayant jamais été menacée en aucune manière ni par l'URSS ni par la Fédération de Russie, *« dès lors, l'OTAN a changé son principe d'une alliance défensive, intentionnellement et sans accord des parlements des pays membres, de telle sorte que cette organisation est devenue une machine agressive qui s'appuie sur sa nouvelle doctrine militaire datant de 1999 »*, souligne-t-il. Il ne s'agit plus d'une fonction défensive de l'OTAN : *« Cela signifie que les structures américaines sont utilisées en dehors de tout lien avec l'Allemagne pour réaliser et appuyer les missions meurtrières des troupes américaines à travers le monde. Ainsi, nous n'avons pas affaire à des forces armées qui nous défendent d'après les accords, mais sommes plutôt confrontés à la capacité d'agression internationale des États-Unis »,* précise-t-il.

Les États-Unis se servent ainsi de bases militaires du continent européen pour mener leurs actions de guerre (enlèvements, assassinats, bombardements, espionnage, etc.) vers d'autres pays et espionner non seulement des pays européens, mais également la Fédération de Russie et son environnement. Plusieurs avions-espions seront interceptés par la chasse russe lors de leurs missions ou raccompagnés vigoureusement hors de l'espace aérien qu'ils avaient violé. L'espionnage régulier de la Fédération de Russie et de l'Europe occidentale, le positionnement de troupes importantes étasuniennes sous couvert de l'OTAN aux frontières de la Fédération de Russie, le déploiement de nouvelles bases militaires comme les tentatives répétées de violations de son espace aérien traduisent la volonté de Washington de préparer un conflit majeur et de rechercher un incident déclencheur.

Ces faits sont d'autant plus graves que Washington utilise ses bases en Europe pour des actes de guerre, indique l'ex-Secrétaire du ministère allemand de la Défense : *« Des missions meurtrières de drones américains à travers le monde sont aussi menées depuis la base de Ramstein. Le gouvernement fédéral le sait, mais il le cache à son peuple. C'est une honte ! »*, déclare-t-il[2].

Jean-Loup Izambert

[1] *L'Italie, base US pour l'Afrique*, par Manilo Dinucci, « Il Manifesto », 4 octobre 2016, traduit par Marie-Ange Patrizio.

[2] *« C'est une honte ! » : les bases militaires allemandes au service des USA*, www.fr.sputnik.com, 21 septembre 2016.

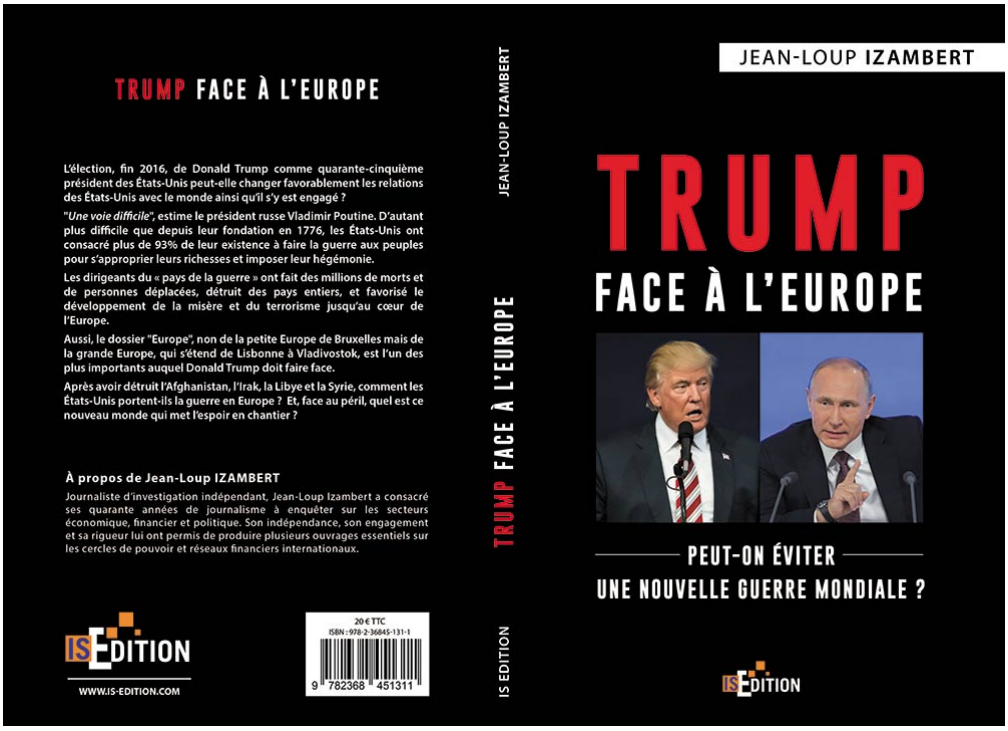
« Trump face à l'Europe »: formats papier et numériques (formats ePub, Mobi/Kindle et PDF), dans tous les réseaux de librairies via Hachette Livre (livre imprimé) et Immateriel

(eBooks).

IS Edition

Se procurer l'ouvrage chez Kontre Kulture

Pour vous procurer le livre au Canada : http://www.archambault.ca/trump-face-a-leurope-JLI17112257-fr-pr



CHAPITRE 1 – Un nouveau monde se lève

CHAPITRE 2 – « Le pays de la guerre »

CHAPITRE 3 – Le coup de « la menace russe »

CHAPITRE 4 – Contrôler les médias pour préparer l'opinion à la guerre

CHAPITRE 5 – Tirer sur la Russie pour abattre l'Europe

CHAPITRE 6 – Détruire les nations pour mieux les piller

CHAPITRE 7 – Favoriser une immigration massive

CHAPITRE 8 – Coupler le terrorisme avec l'immigration

CHAPITRE 9 – Des criminels sous haute protection

CHAPITRE 10 – Washington ouvre un nouveau conflit en Europe

CHAPITRE 11 – L'Europe entre guerre et paix.

CHAPITRE 12 – Trump et Clinton : Deux faces d’un même système

Spécialiste en politique internationale, Jean-Loup Izambert est journaliste d’investigation indépendant et écrivain. Ses livres les plus récents : « Crimes sans châtiment », Ed. 20Coeurs, 2013; « 56 – Tome 1 : L’État français complice de groupes criminels », Ed. IS Edition, 2015 et « Trump face à l’Europe », Ed. IS Edition, 2017.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © Jean-Loup Izambert, Mondialisation.ca, 2017

Articles Par : Jean-Loup Izambert

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l’utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca